

exposer une fanté si chère par le froid excessif qu'il faisoit. Mr. le Duc Ossolinski y vint le représenter, & Mr. Pierre lui fit un compliment en Vers, qui fut goûté aussi généralement que son Discours, & qui lui a mérité, à ce qu'on dit, le portrait de ce Prince.

Mr. d'Heguerty, Sousdirecteur de la Société, répondit aux Discours de Mr. Guerin & des Auteurs couronnés; il le fit avec cette dignité, cette raison éclairée, ce sage bon sens que l'on immole à présent aux faux brillants, aux pointes & aux faillies, mais qui leur est toujours préférable, & qui doit régner seul dans ces sortes de discours.

Cette séance fut terminée par la lecture d'une Ode faite par Mr. de Cogolin, Membre de la Société, & lûe par lui-même. Cette Ode renferme de grandes beautés; chaque strophe amène la chute la plus heureuse. Il est inutile d'en donner une idée, non-seulement la pièce y perdrait, mais elle est actuellement sous presse.

L'émulation fait toujours de plus grands progrès en Lorraine. Il y a eu beaucoup d'Ouvrages présentés cette année à la Société. Son auguste Fondateur a voulu qu'elle laissât aux Auteurs la liberté de choisir tel sujet qu'il leur plairoit. Son projet est d'exciter tous les talens, & de ne donner exclusion à aucun Art, à aucune Science. On ne peut trop louer les vûes de ce grand Prince; elles tournent toutes au bien de ses sujets, & tendent à mériter toujours de plus en plus le surnom de Bienfaisant, qui lui fut donné à la première Assemblée de la Société. C'est une époque bien favorable pour sa naissance.